

Vous avez d'autant plus de mérite à poursuivre vos travaux que la voie en est plus ardue, je dirai même plus aride. L'histoire, en effet, n'admet pas les ornements dont les autres genres littéraires sont susceptibles. Le poète qui veut séduire, l'orateur qui veut persuader, ont à leur disposition le merveilleux de la fiction, l'arsenal des images brillantes, des tours oratoires, l'enchantement de l'harmonie, le balancement des périodes sonores. Au contraire, l'attribut essentiel de l'histoire, que dis-je ! son but même est la vérité, intéressante sans doute, mais la vérité.

Que la critique ne vous décourage donc pas, et surtout quand elle est pleine de fiel. Si quelqu'un vous traite mal, tant pis, non pour vous, mais pour lui. Il méconnaît le conseil du célèbre écrivain anglais Harris : " de fixer notre attention plutôt sur ce qui est louable que sur ce qui est blâmable, c'est-à-dire, de plus rechercher les sources de la louange que celles du blâme ; car, bien